

# Faire face aux théories du complot

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Les théories du complot ont toujours existé mais, avec le temps, elles se sont diversifiées et mondialisées. Depuis une dizaine d'années, le développement des réseaux sociaux a accentué leur visibilité et augmenté leur ampleur. Ces théories se basent en partie sur des informations fausses, les fameuses *fake news*. Or, en 2018, une équipe de chercheurs du MIT a réussi à montrer qu'une *fake news* avait jusqu'à 70% de chances en plus d'être partagée qu'une information vraie parce qu'elle suscite davantage d'émotions comme la surprise, la peur ou le dégoût. Pas étonnant donc que les théories du complot envahissent régulièrement l'espace médiatique.

Distinguer le vrai du faux face à ces théories auxquelles nous sommes confrontés quasi quotidiennement est un défi qui demande du temps et des compétences. Je m'en suis rendu compte récemment lorsque j'ai décidé de me prêter au jeu avec une vidéo antivaccins qu'un ami m'avait envoyée, alors que d'ordinaire je ne préfère pas répondre pour éviter les discussions interminables, voire d'éventuelles tensions. C'était une interview de Tal Schaller, un médecin complotiste très actif sur Internet. Dès les premières secondes, cette vidéo m'a rendu suspicieux par le ton, les arguments utilisés et les faits évoqués. Après plusieurs jours de travail, j'envoyai mon analyse de la vidéo à cet ami via un long document détaillé et il me remercia en me disant qu'il avait beaucoup appris. Je décidai ensuite de partager cette expérience avec mes étudiants lors d'un cours sur la désinformation et les biais cognitifs.

## Comment les détecter

Décoder les théories du complot est un travail pharaonique qui relève du mythe de Sisyphe vu le nombre de théories qui existent et étant donné qu'elles se renouvellent constamment. Avec l'expérience, on peut néanmoins apprendre à les détecter plus rapidement car elles utilisent les mêmes ingrédients. Une de leurs forces est précisément de mélanger de manière

subtile le vrai et le faux dans le but de semer le doute, comme le montre bien le documentaire *Hold-Up*, largement diffusé et commenté ces derniers jours.

Avec la crise sanitaire, d'anciennes théories complotistes ont ressurgi, notamment concernant les vaccins, à qui il est reproché de contenir de l'aluminium. Or, on sait que l'aluminium peut avoir des effets neurotoxiques. Ces deux affirmations, prises séparément, sont donc vraies. Par contre, prises ensemble, elles font croire que les vaccins seraient dangereux pour la santé, ce qui est faux, sinon ils ne seraient jamais commercialisés. L'aluminium est utilisé comme adjuvant dans certains vaccins pour favoriser la réaction immunitaire, mais la dose présente est jusqu'à dix fois moins élevée que la quantité d'aluminium que l'on absorbe quotidiennement via notre alimentation, ce qui rend impossible tout effet toxique. Au passage, ceux qui travaillent actuellement sur un vaccin contre le Covid-19 ne prévoient de toute façon pas d'utiliser d'aluminium.

Autre exemple, certains groupes antimasques mélangent le vrai du faux lorsqu'ils prétendent que le fait de porter un masque serait dangereux car il concentrerait le CO<sub>2</sub> que l'on expire. Il est vrai que le taux de CO<sub>2</sub> augmente dans les masques car nous en expirons à l'intérieur de celui-ci, et cela peut parfois se révéler gênant lorsqu'on n'a pas l'habitude, comme nous en avons tous fait l'expérience. Mais cette augmentation est beaucoup trop faible pour être à l'origine d'une intoxication. Il a ainsi été démontré que le fait de

porter un masque ne modifiait pas la quantité d'oxygène dans le sang.

## Une corrélation n'induit pas une cause

Une autre caractéristique des théories complotistes est qu'elles ne laissent pas de place au hasard et qu'elles confondent corrélation et lien de cause à effet. Or, il peut arriver qu'une corré-

